dossier

Brussels Antiques & Fine Arts Fair

Une foire de niveau international

L'ESSENTIEL

- Haut lieu de notre patrimoine, le site de Tour & Taxis se pare pour accueillir les beautés du monde.
- Dix jours de bonheur pour le collectionneur, amateur d'art ou simple curieux.
- Il devrait y trouver l'objet qui l'étonne ou le séduit tant les spécialités sont nombreuses et les pièces de qualité.

La Brussels Antiques & Fine Arts Fair (BRAFA) fête cette année sa 55e édition et son dixième président puisque, à Grethe Zeberg succède aujourd'hui Bernard De Leye. Antiquaire depuis 1977, expert en orfèvrerie européenne du XVIe au XVIIIe siècle, nommé Chevalier des Arts et des Lettres (Paris), il participe dès 2000 au Conseil d'administration de la BRAFA – alors encore « Foire des Antiquaires de Belgique » – avant d'en devenir le vice-président en 2002. Rencontre.

Quelles ambitions pour cette version 2010 ?

Poursuivre cette volonté, souci de convivialité, de limiter le nombre d'exposants à 120 tout en étant capable d'accueillir 15 à 20 nouveaux participants chaque année. De faire découvrir aux visiteurs (NDLR : 36.000 en 2009) les 15.000 objets mis en lumière. Qu'ils soient nouveaux venus ou fidèles, les exposants sont tous de niveau international et représentent tous les domaines : du mobilier classique ou design aux tableaux modernes ou sculptures animalières, de l'art d'Asie à celui d'Océanie, de l'archéologie aux livres ou aux bijoux, aux tapisseries et aux textiles

Mais encore…

Nous cherchons aussi à conserver la parité entre les galeries belges et étrangères. Cinquante pour cent des exposants sont belges, les étrangers quant à eux représentent 14 nationalités de la Russie aux Etats-Unis en passant par l'Espagne, les Pays-Bas, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne… et même, pour la première fois, le Canada… Il est intéressant de remarquer que deux tiers des galeries françaises présentes à la BRAFA le sont aussi à la Biennale des Antiquaires de Paris.

Notez-vous des absences importantes ?

Pour des raisons financières, certains exposants manqueront à l'appel. Certains antiquaires ont vu des commandes annulées en ces temps de crise et d'autres ont préféré remettre leur participation à plus tard : leur stock n'a pu être suffisamment renouvelé ou ils manquent de pièces de grande qualité. Le volume des échanges a ralenti, les œuvres exceptionnelles se sont raréfiées.

Y a-t-il des retours, ou des nouveaux venus ?

Bien sûr ! Signalons, dans le secteur des Maîtres Anciens, le retour de Georges De Jonckheere (Paris) et de Jacques Leegenhoek (Paris), puis celui de Ronny Van de Velde (Berchem) ou encore de Bernard Dulon (Paris). Parmi les nouveaux venus, citons pêle-mêle Cento Anni (Bruxelles), Tiny Esveld (Rijkevorsel), Joanna Booth (Londres), Koos Limburg Jnr ainsi que quatre exposants espagnols de très haut niveau. Nous entendons rester au service du beau, maintenir nos exigences d'authenticité et de qualité et continuer à améliorer le niveau qualitatif général de la foire tout en veillant à la maintenir accessible, pour les exposants comme pour les acheteurs.

Un souci de renouveau, d'attirer les plus jeunes ?

Nous nous sommes ouverts au design, aux créations des années 50-60. Cette année, avec la galerie bruxelloise Petits Papiers et 9th Art Gallery, nous accueillons une nouvelle spécialité : les planches originales de BD.

Il y a aussi votre souci de faire de la BRAFA un rendez-vous incontournable dans le domaine des arts premiers…

C'est exact. A côté des habitués comme Pierre Dartevelle, Patric Didier Claes et Serge Schoffel (Bruxelles), Bernard Dulon et Mermoz (Paris) et Phoenix Ancient Art (Genève/New York) viendront s'installer Patrick Mestdagh (Bruxelles) et Jacques Germain. Originaire de Montréal, il s'est spécialisé dans les arts d'Afrique noire.

S'étalant sur 12.000 m², la Foire est une nouvelle fois mise en scène par Nicolas de Liedekerke et Daniel Culot, le duo de « Volume Architecture ». Quelle en sera la tendance ?

Un certain retour au classique, à l'ancien, aux valeurs sûres. Il s'agit d'une véritable tendance de fond, et pas seulement d'une réaction à la chute enregistrée par les spécialités les plus spéculatives du marché.

Et rayon « petits plus » ?

On notera l'exposition proposée par les Musées de la Ville de Liège, la présence, constante, de la Fondation Roi Baudouin, la création d'un stand par Gérald Wathelet qui mettra en scène des objets choisis parmi ceux que proposent les antiquaires. Enfin, une Foire désormais placée sous le Haut Patronage de Sa Majesté la Reine. Preuve s'il en est de son haut niveau de qualité.

CLAIRE COLJON

Infos : www.brafa.be

Terre cuite brune avec patine rouge d'un shaman assis tenant une coupe en main. A voir à la galerie Mermoz. © D.R.

Crémier en argent du maître orfèvre Jean-Charles Cahier (Paris 1819-1838) présenté par Bernard De Leye. © D.R.